



**NUMÉRO
3**

VIVRE EN MACRONIE

MODE D'EMPLOI PAR
ALLAN BARTE & ANTON

THE TWILIGHT ZONE

PAR DIWAY

AINSI QUE DU BRICOLAGE, DES RECETTES
DE CUISINE, DU COLORIAGE ET DE LA
CHIENLIT... OU PAS !



**SOIXANTE HUITARDS
TOUS DES TOCARDS !**

la lutte continue

**DÉFENSE
DE DÉDICACER**



SOMMAIRE

ZONE DE NON-DÉDICACE P.2

ÉDITO P.5

LE MICHEL SARDOU TRIBUTE P.6

«THE TWILIGHT ZONE» P.7

«VIVRE EN MACRONIE - MODE D'EMPLOI» P.11

LES AVENTURES DE NOTRE PAUVRE COHN P.16

«SOIXANTE-HUIT (PRINTEMPS FRANÇAIS)» P.20

«COMMUNIQUÉ DU MACUMBA CLUB» P.22

«LA CHRONIQUE DE L'AMATEUR : LE RIRE» P.23

LA COUVERTURE À LAQUELLE VOUS AVEZ ÉCHAPPÉ P.28

LA POLICE VOUS PARLE

24h./24h.



On est là ! On est là !

«68 c'était hier... Pour moi aussi ! Et puis y'a eu la rue Lepic...» chantait Jean Merrand, artisan chanteur au service de la chanson française, dans une truculente parodie interprétée par le regretté Bruno Carrette de Les Nuls. Evidemment, les plus jeunes de nos lecteurs n'auront pas forcément cette référence mais dans ce numéro renversant à plus d'un titre, nous allons dresser le bilan de mai 68.

Oui c'est l'heure du bilan, 51 ans après les «événements» qui ont vu le mouvement social progresser comme il ne le refera plus.

Et que dire de ceux qui peuvent témoigner de cette époque ?

Qu'ils ont bien profité du résultat ? Oui.

Qu'ils ont la mémoire courte ? Alzheimer n'excuse pas tout.

Qu'ils sont devenus ceux qu'ils dénonçaient à l'époque ? Y'a de l'idée...

Certes à l'époque, la télévision n'avait qu'une chaîne contrôlée par l'État. Internet n'existait pas et encore moins les réseaux sociaux.

Mais est-ce si différent ? Avoir plusieurs chaînes d'info en continu ne semble pas garantir la pluralité ou la liberté des journalistes. Internet n'est pas exempté de censures sur des critères parfois plus que discutables.

On a remplacé les slogans peints ou collés sur les murs par le long défilé des murs Facebook et du fil d'actualité de Twitter. Mais là où les slogans de 68 ont laissé une trace, la boulimie numérique nous montre des choses

dont on aura oublié le sens ou même l'existence le lendemain.

«Il est interdit d'interdire» est devenu «il est interdit d'interdire d'interdire», et ce sont des géants numériques qui tiennent les ciseaux de la censure en lieu et place du Ministre de l'Information en 1968.

D'ailleurs, pour vous donner une idée de la mainmise des entreprises sur la liberté d'expression, un exemple assez révélateur est arrivé à un entrepreneur dans le sud de la France.

Spécialisé dans l'affichage de panneaux publicitaires avec des slogans chocs au sujet de l'actualité, ce dernier avait détourné une affiche de mai 68 portant le slogan «la police vous parle tous les soirs à 20h», en utilisant le logo d'une chaîne d'information continue qui se vante d'être la première en terme d'audience. Le tribunal a condamné l'afficheur à 32000 € de dommages et intérêts car la liberté de parodie ne s'applique pas au droit des marques. J'avoue avoir eu la même idée peu de temps avant lui, je ne l'ai pas publiée, j'ai gagné 32000 € mine de rien. Enfin, tout ce gain est virtuel, pas comme ce numéro du MST que vous tenez actuellement et qui prouve qu'on peut encore se moquer un peu de l'air du temps, quand il n'est pas saturé par le gaz lacrymogène...

Mika

Erratum : finalement Diway a dépensé les 32000 € virtuels en faisant l'illustration de l'édito...

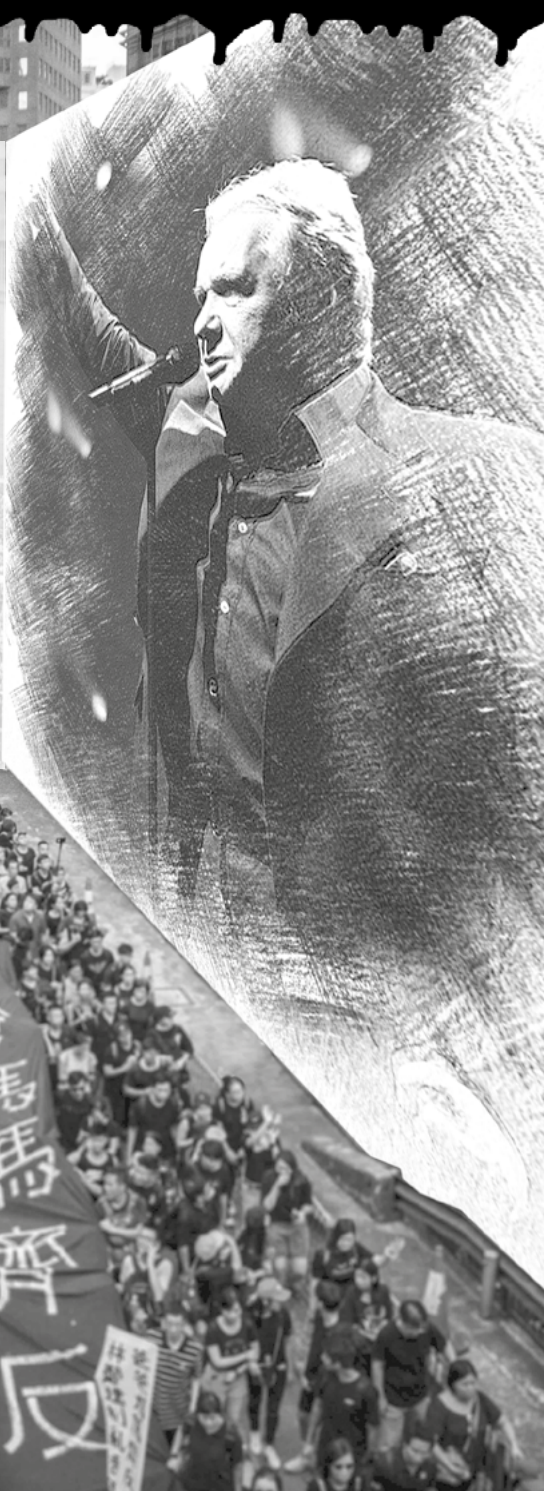
Le «Michel Sardou Tribute»

En 1980, soit 12 ans après mai 68, Michel participe à l'album concept de la future comédie musicale «les Misérables» d'après l'œuvre de Victor Hugo.

Il interprète alors «À la volonté du peuple» et ne se doutait pas qu'en 2019, lors des manifestations de Hong Kong contre la loi d'extradition vers la Chine, cette chanson serait reprise comme un chant révolutionnaire, et même censurée par le gouvernement chinois sur Internet.

Mais d'ailleurs, que faisait donc Michel lors de mai 68 ? Selon ses propres aveux, il est parti se cacher à la campagne, le temps que tout se calme à Paris.

Preuve, qu'il ne faut jamais confondre le message et son porteur sans doute...



IL EXISTE UNE DIMENSION AU-DELÀ DE CE QUI EST CONNU DE L'HOMME ; C'EST UNE DIMENSION AUSSI VASTE QUE L'UNIVERS ET AUSSI ÉTERNELLE QUE L'INFINI : ELLE EST À LA CROISÉE DE L'OMBRE ET DE LA LUMIÈRE, DE LA SCIENCE ET DE LA SUPERSTITION, ELLE EST LE POINT DE RENCONTRE DES TÉNÉBREES CRÉES PAR LES PEURS ANCESTRALES DE L'HOMME ET DE LA LUMIÈRE DE SON SAVOIR, C'EST LA DIMENSION DE L'IMAGINATION, UN DOMAINE QUE NOUS AVONS BAPTISÉ...

The TWILIGHT ZONE

Observons cet homme qui dort paisiblement...



Il ne se doute pas qu'en se réveillant dans quelques heures, le cauchemar qu'il fait en ce moment même aura pris corps tout autour de lui...



IMAGINEZ QU'EN CE 3 MAI 2018, 50 ANS JOUR POUR JOUR APRÈS LE DÉBUT DES ÉVÉNEMENTS DE 1968, IMAGINEZ QUE VOUS VOUS RÉVEILLIEZ, QUE VOUS ALLUMIEZ COMME D'HABITUDE VOTRE POSTE DE RADIO, ET QU'À L'ÉCOUTE DES ACTUALITÉS, UNE IMPRESSION D'ÉTRANGÉTÉ VOUS GAGNE PEU À PEU, JUSQU'À FORMER UNE BOULE D'ANGOISSE GRANDISSANTE EN VOTRE SEIN, IMAGINEZ QUE VOUS COMPRENIEZ LENTEMENT QUE MAI 68 AIT SOUDAIN DISPARU DES LIVRES D'HISTOIRE, QU'IL N'AIT JAMAIS EU LIEU, QUE RIEN DE TOUT CELA N'AIT JAMAIS EXISTÉ ? UN CAUCHEMAR QUE L'ON NE PEUT VIVRE QUE DANS...

LA QUATRIÈME DIMENSION!



Imaginez alors ce monde où des milliers de gens descendent dans la rue pour refuser le mariage aux homosexuels...

OÙ UN MEC APPELÉ ZEMMOUR INTERVIENT RÉGULIÈREMENT À LA TV POUR NOUS EXPLIQUER COMMENT ÊTRE UN BON RACISTE MISOGYNE...



Où le code du travail a été aboli...



OÙ, PAR EXEMPLE, UNE CHRONIQUEUSE DE RADIO SE FAIT INSULTER ET MENACER UNIQUEMENT POUR AVOIR MONTRÉ SES SEINS QUELQUES SECONDES...



IMAGINEZ CE MONDE DANS
LEQUEL UN BANQUIER EST
DEVENU PRÉSIDENT...



Où les services publics sont
privatisés un à un...



NON A LA PRIVATISATION
D'AÉROPORTS DE PARIS

Où, sous prétexte de terrorisme, le gouvernement supprime des libertés
dans l'indifférence générale...



Où on laisse crever les
migrants qui fuient la guerre
ou la misère!



Imaginez ce monde où l'enseignement et les hôpitaux sont laissés quasi à l'abandon, dans un état lamentable...



OÙ L'OMBRE DE L'EXTRÊME DROITE NE CESSE DE GRANDIR...

Et où des choses aussi basiques que l'IVG sont encore remises en cause...



BERTRAND DE ROCHAMBEAU PRÉSIDENT SYNDICAT NATIONAL DES GYNÉCOLOGUES-OBSTÉTRICIENS

BFM
TV

IVG : UN MÉDECIN CRÉE LA POLÉMIQUE.

IMAGINEZ UN ... AH! PARDON!

OUI... UNE MINUTE... OUI...

ON ME DIT DANS

L'OREILLETTE QUE NOUS

NE SOMMES PAS DU

TOUT DANS LA

QUATRIÈME

DIMENSION!

MAIS, BEL ET

BIEN DANS

LA RÉALITÉ!

DONC BEN,

JE ...



JE VAIS VOUS LAISSER...



«Vivre en Macronie» - Mode d'emploi

**Entretien avec
Allan Barte
auteur de
«Vivre en Macronie»
et Anton
fondateur de**



Vivre en Macronie, ce n'est pas un rêve mais une réalité. Une réalité qu'Allan Barte illustre régulièrement et qui, après avoir été virale sur les réseaux sociaux, est devenue un album paru en 2019 et devient une saga dont le tome 2 arrivera prochainement chez les contributeurs de la campagne de préventes menée par Ant Editions.

Vu l'ampleur du phénomène, il nous a paru logique d'interviewer l'auteur mais également Anton, l'éditeur de ces albums.

Comment est née votre collaboration ?

Anton: Allan avait un jour dit qu'il aimerait bien lancer un Tipeee pour pouvoir gagner quelques sous avec ses dessins d'actu qu'il réalise quasiment quotidiennement et bénévolement. Je lui ai envoyé un message et l'échange a été fructueux : le projet a vu le jour très vite !

Allan: Anton a menacé de révéler mon passé Ballardurien si je ne travaillais pas avec lui.

Allan, tu as publié plusieurs albums et participé à un collectif en hommage à Charlie Hebdo, illustrer l'actualité t'est venu de cette expérience ?

En fait, j'ai toujours adoré la politique. Après un peu de droit, j'ai terminé mes études par un DESS de communication politique. Dessiner l'actualité, c'est une façon de fusionner deux passions en une. Pouf pouf magie !

On reproche à votre ouvrage d'être militant, que répondez-vous à ces remarques ?

Anton: Que je pratique les sports de combat... Blague à part, bien évidemment qu'il y a un parti pris dans l'album et il est fidèle aux valeurs que je défends. Mais est-ce du militantisme que de simplement dépeindre une réalité ?

Allan: Je revendique complètement d'être un auteur engagé. Dans mon regard sur l'actualité et la politique, j'ai un parti pris clair et assumé, ancré à gauche, mais qui s'appuie toujours sur des faits. C'est pourquoi, sur les réseaux sociaux, chaque dessin est accompagné d'un lien vers une source journalistique.

Maintenant, je considère que de toute façon, la neutralité n'existe pas. Toute personne qui traite de l'actualité (journaliste, éditorialiste, dessinateur, ou autre...)

**DÉFILÉ DU 14 JUILLET:
MACRON PRÉTEND QUE CE N'EST PAS LUI
QUI A ÉTÉ SIFFLÉ, MAIS LES MILITAIRES.**



offre une interprétation de la réalité qui lui est propre. Le simple fait de traiter une information plutôt qu'une autre est déjà un parti pris.

Anton, sans parler du contenu des albums, tu milites dans le domaine de l'édition pour changer la chaîne du livre, peux-tu nous en dire plus ?

C'est assez simple. Je souhaite m'inscrire à la fois dans une démarche plus éthique, plus humaine. Cela se traduit par une meilleure rémunération des autrices et auteurs, le refus de passer par l'ogre numérique qui mange des libraires au petit déjeuner sans payer ses impôts en France (je vous laisse deviner de quoi je parle), de travailler avec une PME française pour l'impression, de privilégier les circuits courts, les échanges avec le lectorat... et en ayant une réelle démarche environnementale en parallèle (papier provenant de forêts gérées durablement, opérations "un album acheté, un arbre planté, bonus écolos dans les

campagnes de préventes,...

Ce n'est pas évident bien entendu : il faut trouver des libraires qui acceptent de sortir du fonctionnement habituel, des médias qui relaient notre actualité (c'est pas gagné quand on est indépendant), être vu par de possibles lecteurs. Pour l'instant, cela implique que cette activité ne me rapporte pas un kopeck et que je dois donc avoir une autre activité professionnelle. Mais, promis, le jour où ça marchera vraiment, je ne compte pas acheter de yacht et j'ai prévu de continuer à payer mes impôts en France. Comme je suis très bavard sur le sujet, j'invite les personnes intéressées à aller voir tout en détail sur le site d'Ant Editions. Tout est bien expliqué.

Vu le succès des campagnes pour chaque tome de "Vivre en Macronie", on peut s'attendre légitimement à avoir 5 volumes minimum. Êtes-vous prêts pour un deuxième quinquennat le cas échéant ou verrons-nous un "spin-off" sortir en fonction du résultat des urnes ?

Anton: Pour l'instant, nous n'avons pas du tout évoqué la suite... D'ici là, on sera peut-être en prison pour diffusion de littérature séditeuse. J'espère au moins être voisin avec Balkany, il a l'air rigolo et doit avoir des supers plans pour améliorer son quotidien en cellule. Survivre en Macronie T1... Le livre vendu sous le manteau !

On verra bien d'ici là.

Allan: Compte pas sur le fait d'être en taule en VIP, toi aussi. Tu sera dans un cachot sombre et humide ! Et tu l'auras bien mérité !

Pour ce qui est de la suite, de l'après Macron, on verra. On me reproche parfois de faire une fixette sur Manu. En vérité, je m'en fous royalement de lui. Je dessinais Sarko du temps de Sarko, je dessinais Hollande du temps de Hollande, et là, je dessine Macron. Mon propos est politique. Pas personnel. Je tape sur le pouvoir en place, sur ceux qui

décident du monde dans lequel on vit. J'aurai tout autant à dire et à dessiner sur le suivant, quel qu'il soit.

Allan, tu participes à "Mazette", peux-tu expliquer à nos lecteurs ce que c'est ?

Mazette, c'est un magazine en ligne qui s'inscrit dans la droite ligne de la revue Psikopat à laquelle j'ai participé dans ses derniers mois de vie. Melaka et Reno ont réunis plein de gens supra cools (Didier Super, Guillaume Meurice, Soulcie, Dubuisson, Kek, etc.) qui créent des chansons, des vidéos, des jeux, des dessins... le tout pour 2€ par mois. Le résultat est un mélange drôle, joyeux et divertissant.

Pensez-vous que la crise des "Gilets Jaunes" a eu un impact sur le succès de la série ?

Anton: Oui et non. Il y a eu des relais en plus mais est-ce que ces relais auraient eu lieu sans cette crise ? Peut-être que oui, peut-être que non. En revanche, j'ai constaté qu'avec cette crise, les détracteurs de l'ouvrage sont beaucoup plus agressifs et virulents. Récemment, j'ai viré un gars se définissant comme "policier" qui était venu sur ma page personnelle sur un partage public de la couverture car il était venu insulter et menacer (il voulait tout bonnement me tirer dessus au LBD... un charmant personnage).

LA PHOTO DU 1ER MAI



Un an en arrière, il n'y avait pas ces réactions (on a juste eu un militant LREM venu dénigrer le tome 1 qu'il avait lu en librairie... bon, pas de bol pour lui, le livre était encore à l'état de maquette et il est passé pour un crétin).

Allan: Honnêtement je n'en sais rien. Peut-être. Je vois en tous cas que de nombreux "Gilets Jaunes" me suivent. Ils l'auraient peut-être fait de toute manière. Mais c'est vrai que la politique a pris peut-être plus de place dans la vie des gens ces dernières années. L'intérêt est grandissant sur plein de sujets. La révolte aussi.

Michel Sardou a déclaré récemment détester ce siècle, en particulier s'agissant des smartphones et des réseaux sociaux, et vous, qu'en pensez-vous ?

Anton: Sacré Michel ! D'un côté, il n'a pas tort car cette hyper-connexion engendre aussi des problèmes : diffusion rapide de fake news, harcèlement en ligne, contenu haineux... De l'autre, elle peut être bénéfique : nouveaux contacts, mobilisations citoyennes, autres canaux d'information... C'est comme tout finalement. Tout dépend de la façon dont on s'en sert et de sa fréquence. Je vais même oser la comparaison avec l'alcool. Boire un cocktail entre amis, c'est sympa. Boire régulièrement, c'est une addiction. Boire plus que de raison avant de prendre le volant, c'est dangereux. Et là, on revient sur Michel Sardou et son personnage qui boit dans les Villes de solitude. Notez la pirouette.

Allan: Je pense que lorsqu'un homme, le premier, a commencé à écrire des histoires sur une tablette en argile, un autre, à côté de lui, a immédiatement râlé en disant que ça ne valait pas les bonnes

aventures qu'on se racontait au coin du feu. Critiquer la culture des nouvelles générations, c'est vieux et con comme le monde.

Du point de vue de l'information et du savoir, les réseaux sociaux sont des outils formidables, mais qui ne peuvent se substituer ni même se passer d'un travail d'éducation qui passe par un système scolaire décent, qu'on ne laisserait pas crever pour des questions d'économie budgétaire.

Ant Editions a proposé lors de ses campagnes de financement de planter des arbres, c'est le succès de Yannick Jadot qui vous a donné cette idée ?

Anton: Pas du tout puisque les premiers échanges à ce sujet avec le programme de reforestation datent d'août 2018. C'est Jadot qui nous doit tout finalement. ^^

- AFFAIRE RICHARD FERRAND -



Si Emmanuel Macron vous proposait le ministère de la Culture, quelle serait pour chacun votre première décision en prenant ce poste ?

Anton: Simplement le refus car je ne me vois absolument pas cautionner la politique actuelle. Bon, si vraiment il n'y a pas le choix et que Benalla me mettait la matraque sur la tête, j'irais défendre une TVA à 0% sur les produits culturels, un statut pour les créatrices et créateurs, un tarif postal adapté au monde du livre...

Allan: Dans un premier temps, faudrait tenter de bien s'intégrer à la culture "En Marche" du gouvernement. Du coup... Champagne et homards avec mes potes au ministère.

L'an dernier, on a fêté les 50 ans de mai 68. Que reprenez-vous de cette période ?

Anton: Cohn-Bendit a bien changé. Je vais me faire détester en disant cela mais la génération de mai 68 se cache maintenant derrière pour excuser toutes ses dérives... sous prétexte qu'elle ait défendu certaines choses (et encore, je pense que certains s'inventent un militantisme), elle signe maintenant des chèques en blanc sur des élus cassant tout notre système social.

Allan: Je retiens qu'une mobilisation de masse est toujours possible. Qu'on peut bousculer les choses. Mais que les intérêts bourgeois ont un très bon équilibre.

Pour finir, à votre avis, que contient le coffre disparu de Benalla ?

Anton: Depuis le temps, il a été vidé. Il contenait bien évidemment uniquement des pin's En Marche et des armes. Il a donc été sorti uniquement pour que les gens n'utilisent ni ces armes, ni ne portent des pin's au risque de relancer une nouvelle mode. Si Benalla l'a dit, c'est que c'est vrai (ça marche aussi avec Castaner, Ferrand, Ndiaye, Bergé, Belloubet, Macron...).

(Bon sang, ce qu'on m'oblige à dire pour avoir ce poste de ministre de la Culture)

Allan: Le cadavre du vrai Macron remplacé depuis par un illuminati-reptilien-franc-maçon incapable de la moindre empathie.

Ant Editions :

www.facebook.com/EditionsAnt/

[twitter.com/ AntEditions](https://twitter.com/AntEditions)

www.instagram.com/anteditions/

www.ant-editions.com/

Allan Barte :

Sur FB: www.facebook.com/BarteAllan

Sur Twitter: twitter.com/AllanBARTE

Et pour lui envoyer plein de fric et qu'il puisse enfin voter à droite:

fr.tipeee.com/allan-barte



Les aventures de notre pauvre Cohn...



**Viens derrière le
Côté Obscur de la
Force**

JAMAIS !!!!



**50 ans après, il y est. Derrière le Côté obscur
de la Force.**

Mai 68



**Pompidou, c'est
une révolte ?**

**Non Monsieur,
c'est une
révolution !**



#MacronPrésident

**Daniel Cohn-Bendit :
A lui de vous faire oublier la révolte**

COHN-BENDIT

C'est possible !

Jeu : «Où est Charlie ?» - Version pour vieux

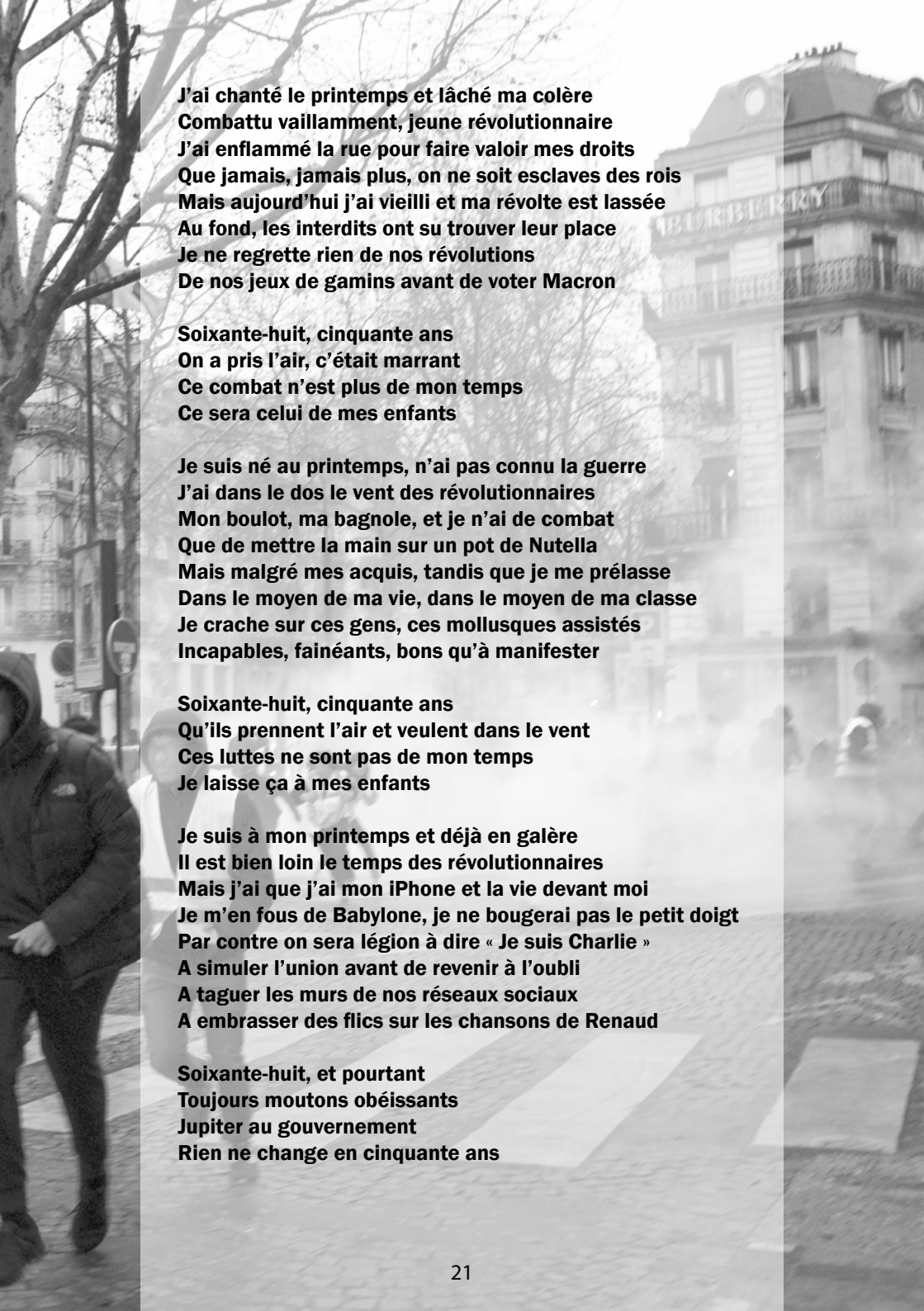




SOIXANTE-HUIT (PRINTEMPS FRANÇAIS)

Par : Thomas BOULAN et Alexis MOSER





**J'ai chanté le printemps et lâché ma colère
Combattu vaillamment, jeune révolutionnaire
J'ai enflammé la rue pour faire valoir mes droits
Que jamais, jamais plus, on ne soit esclaves des rois
Mais aujourd'hui j'ai vieilli et ma révolte est lassée
Au fond, les interdits ont su trouver leur place
Je ne regrette rien de nos révolutions
De nos jeux de gamins avant de voter Macron**

**Soixante-huit, cinquante ans
On a pris l'air, c'était marrant
Ce combat n'est plus de mon temps
Ce sera celui de mes enfants**

**Je suis né au printemps, n'ai pas connu la guerre
J'ai dans le dos le vent des révolutionnaires
Mon boulot, ma bagnole, et je n'ai de combat
Que de mettre la main sur un pot de Nutella
Mais malgré mes acquis, tandis que je me prélasser
Dans le moyen de ma vie, dans le moyen de ma classe
Je crache sur ces gens, ces mollusques assistés
Incapables, fainéants, bons qu'à manifester**

**Soixante-huit, cinquante ans
Qu'ils prennent l'air et veulent dans le vent
Ces luttes ne sont pas de mon temps
Je laisse ça à mes enfants**

**Je suis à mon printemps et déjà en galère
Il est bien loin le temps des révolutionnaires
Mais j'ai que j'ai mon iPhone et la vie devant moi
Je m'en fous de Babylone, je ne bougerai pas le petit doigt
Par contre on sera légion à dire « Je suis Charlie »
A simuler l'union avant de revenir à l'oubli
A taguer les murs de nos réseaux sociaux
A embrasser des flics sur les chansons de Renaud**

**Soixante-huit, et pourtant
Toujours moutons obéissants
Jupiter au gouvernement
Rien ne change en cinquante ans**

SOIS JEUNE

(grand), ET
DE-
BATS



877 3 POPULINE |

41 COLOS
6 UANTS |

Communiqué du «Macumba Club»

Notre gouvernement n'arrête pas de réformer le pays, à tel point qu'il pourrait se faire flasher pour excès de vitesse. Alors afin de ne pas être verbalisé, il a préparé une nouvelle réforme concernant le Code de la route. Alors, ami contestataire, prends bien la peine de repasser le code avec ces nouveaux panneaux avant de sortir sur la voie publique !



Interdiction de forcer l'entrée d'un Ministère avec un Fenwick



Interdiction aux forains sauf si Marcel Campion le demande à Brigitte.



Interdiction de violer le secret des affaires des multinationales.



On n'a pas trouvé de dessin de trottinette électrique...



Interdit aux syndicats, gilets jaunes, écolos, étudiants, chômeurs, etc.



Accès interdit, enregistrement d'un reportage de BFM TV en cours.



Zone de promenade des forces de l'ordre.



Zone de bain de foule pour la visite du Président de la République.



Accès réservé aux anciens manifestants.



Zone d'attaque par les gilets jaunes par décret du ministère.



Panneau hors-service.



Zone d'accueil pour les migrants (départs uniquement)



Zone d'usage de bombe lacrymogène de manière proportionnelle.



Sortie de secours suite à un article dans Médiapart.



Consignes données à l'IGPN sur les enquêtes en cours...



Présence de CRS sur toutes les issues du rond-point



Tirs de LBD en cours. Le port de lunettes est interdit.



Défilé de la «Manif pour Tous» et des anti LGBTQ+



Fin de la Fête de la musique à Nantes (Justice pour Steve !)



Permanence parlementaire LREM



Forces de l'ordre en action. (FUYEZ !!!)



Sondage sur l'action du gouvernement.



Zone d'usage proportionnel de la violence d'état.



Politique du gouvernement, virage très très serré.



Actions en faveur de l'écologie du gouvernement.

La chronique de « l'amateur » : le rire

Alors que le temps continue de passer sur les corps et les esprits et que la vie se charge de nous couper les cheveux...



cette goulue suceuse de temps dresseuse de rides et porteuse de maladies temporellement transmissibles...

Alors que nous vivons peut-être les dernières années encore un peu stylées avant que les droits de l'homme ne deviennent les droits de l'ossuaire...

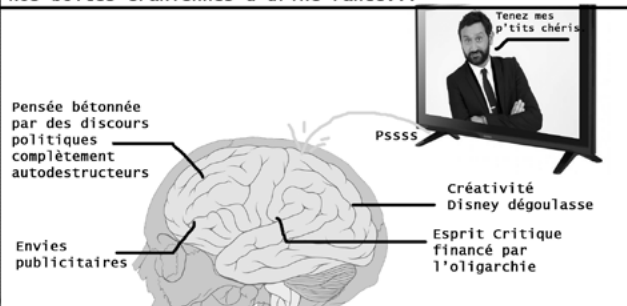


Alors que la planète qui nous sert de cocon contre les réalités absurdes de l'univers s'apprête à nous calmer tranquilou à grand coup de taquet écosystémique en nous rappelant que nos petits besoins vitaux sont le fruit d'un zôli équilibre dans lequel nous chions matin et soir.



(surtout ces bâtards d'industriels en fait)

Il demeure une question en suspens dans tous les esprits un minimum féconds qui seront passés au travers des émissions, des médias et des discours qui remplissent nos boîtes crâniennes d'urine rance...

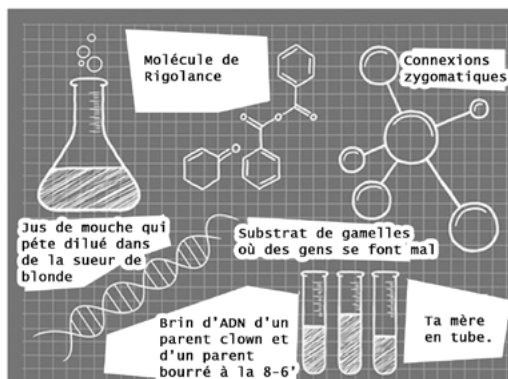


Pourquoi hier c'est plus marrant qu'aujourd'hui ?



*C'est pas ma tête Adolf putain!

Pour comprendre cela laissez-moi vous expliquer d'abord pourquoi «létruk sé marrant».

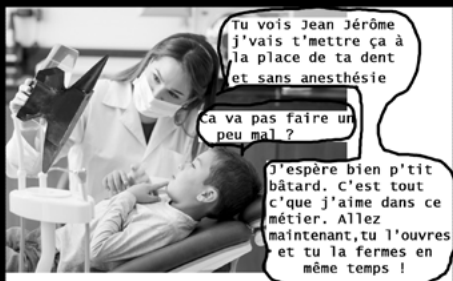


Alors vu que j'ai pas votre temps, j'ai tout pompé sur Henri Bergson, un mélange entre Chaplin, Mitterrand et Emmanuel Chénin (si ça c'est pas les années 90 dans l'esprit j'shais pas c'qu'il vous faut)

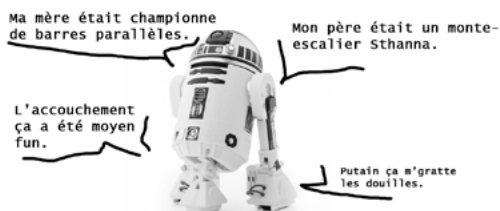


Et vu qu'il a vraiment une tronche de boute-en-train le mec il s'est attaqué entre midi et deux au rire. Et vu que la propriété c'est du vol j'avais complètement m'arrêter là pour Bergson. Et faire comme si tout venait de moi.

II. Pur une bonne poilade il faut saupoudrer d'insensibilité.



III. Le MDR ça marche quand il y a un contraste entre la mécanique (sa mère) et le vivant (d'hiver), entre la raideur et la souplesse, entre ce qu'on attend et ce qu'on a pas vu venir, entre un propos moral et un inattendu physique ou de mot.



IV. Pour finir, le rire a une dimension sociale, il a une fonction correctrice, on se moque de comportements minoritaires (indépendamment de s'il est juste ou rationnel). Le rire intimide en humiliant dans le but que la personne dont on se moque se corrige pour rentrer dans la norme.

'tain Lucien s'boloss il est en train de lire lol

J'shui sûr qu'il suce des pangolins

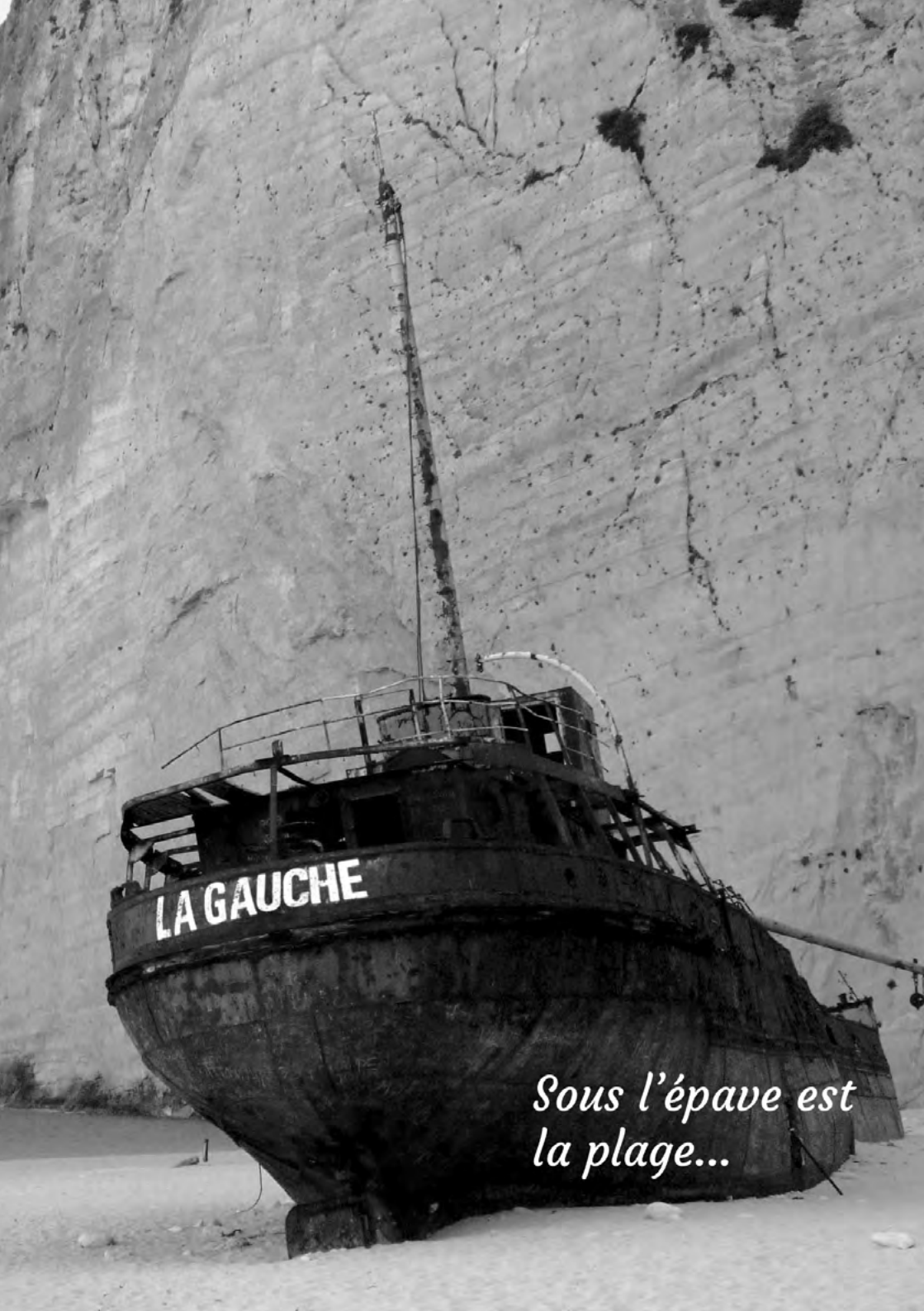


Il paraît qu'il joue même pas à Fortnite cette tantouze

C'est quoi une tantouze?

Demande à ton père.

Pourquoi aujourd'hui c'est moins marrant qu'hier? En fait c'est faux. Il est probable qu'on soit juste nostalgique des comportements minoritaires dont on pouvait se moquer et qui n'en sont plus. Mais rien ne nous empêche de faire preuve parfois d'un peu d'insensibilité. Voilà niquez bien vos mères, j'vous crache dans la bouche, des bisous et des câlins.



LA GAUCHE

*Sous l'épave est
la plage...*

MST n°3 - Date de publication : Septembre 2019

Publié par :

Association FR.K@wai

Hameau la Souche 76500 Elbeuf

Site web : frkawai.fr e-mail : contact@frkawai.fr

Présidente de l'association : Carole Lozé

Rédacteur en chef : Michaël Lozé

Crédits : Nikopek (Logo couverture) Diway (p4, p7-p10,p22,p28) Ké20 (P16-p17) M.Lozé (composition couverture, p2, p5-p6, p11-p18, p23, p26)

Invités : Allan Barte & Anton (p11-p15) Thomas Boulan & Alexis Moser (P20,p21) Heulin (p24-p25)

La rédaction de MST n'est affiliée à aucun mouvement, parti politique, association religieuse, société d'import-export ou club de curling (et s'en félicite).

Imprimé en France par IRS - Numéro ISSN 2496-3356.

**Retrouvez tous les liens cités dans ce
numéro en scannant ce code**



«La couverture à laquelle vous avez échappé»

action civique

